

La politique étrangère du Canada à l'égard de l'Unité populaire, 1970-1973¹

DANILO POBLETE
historien

La politique étrangère canadienne à l'égard d'un pays de l'Amérique latine demeure un sujet de recherche fort intéressant mais malheureusement peu exploré. Cette lacune est d'autant plus importante du fait qu'en 1968, à la suite de l'élection des libéraux fédéraux, le gouvernement Trudeau décide de réviser sa politique étrangère afin de fixer de nouveaux objectifs au niveau mondial ainsi que vis-à-vis l'Amérique latine. Pour la première fois, le gouvernement canadien accordait une importance considérable à cette région.

La révision de la politique étrangère canadienne débutait en 1968 et s'achevait en 1970 avec la publication d'un document émanant du ministère des Affaires extérieures intitulé « La politique étrangère au services des Canadiens », mieux connu sous le nom du livre blanc de la politique extérieure canadienne. La parution du livre blanc, et plus particulièrement le fascicule sur l'Amérique latine, dotait le Canada d'une politique extérieure concrète à l'égard de la région, énonçant même des objectifs en matière économique, sociale, politique et culturelle. Le premier de ces objectifs visait à « développer et consolider, de façon cohérente et bien définie, une attitude proprement canadienne face aux problèmes de l'hémisphère américain, tant en fonction des intérêts canadiens qu'en fonction des relations du Canada avec les États d'Amérique latine pris individuellement ou dans leur ensemble »².

En même temps que le Canada réorganisait sa politique extérieure, plusieurs pays de la région latino-américaine connaissaient des changements majeurs dans leur vie politique. Ce fut notamment le cas du Chili qui, en 1970, se dotait d'un gouvernement d'inspiration marxiste. En effet, lors des élections de septembre 1970, les électeurs chiliens portaient au pouvoir une coalition des partis de gauche sous la bannière de l'Unité populaire. L'élection démocratique du premier gouvernement d'inspiration marxiste sur le continent américain créait un précédent dans l'histoire de celui-ci. Dès lors, le gouvernement de Salvador Allende est devenu un sujet d'intérêt international³. Il va sans dire que l'élection démocratique d'un gouvernement de gauche dans une aire d'influence états-unienne apparaissait comme un défi à la mainmise des États-Unis sur l'ensemble latino-américain. D'autant plus que cela arrivait dans un contexte de confrontations idéologiques mises en branle par